

JHEN



J.MARTIN - J.PLEYERS
J.L.CORNETTE - J.FRISSIN

DRACULLEA



casterman

JEAN
PLEYERS

JERRY
FRISSEN

JEAN-LUC
CORNETTE

JACQUES
MARTIN

DRACULLEA



Couleurs : Corinne Pleyers

casterman

www.casterman.com

978-2-203-04516-3

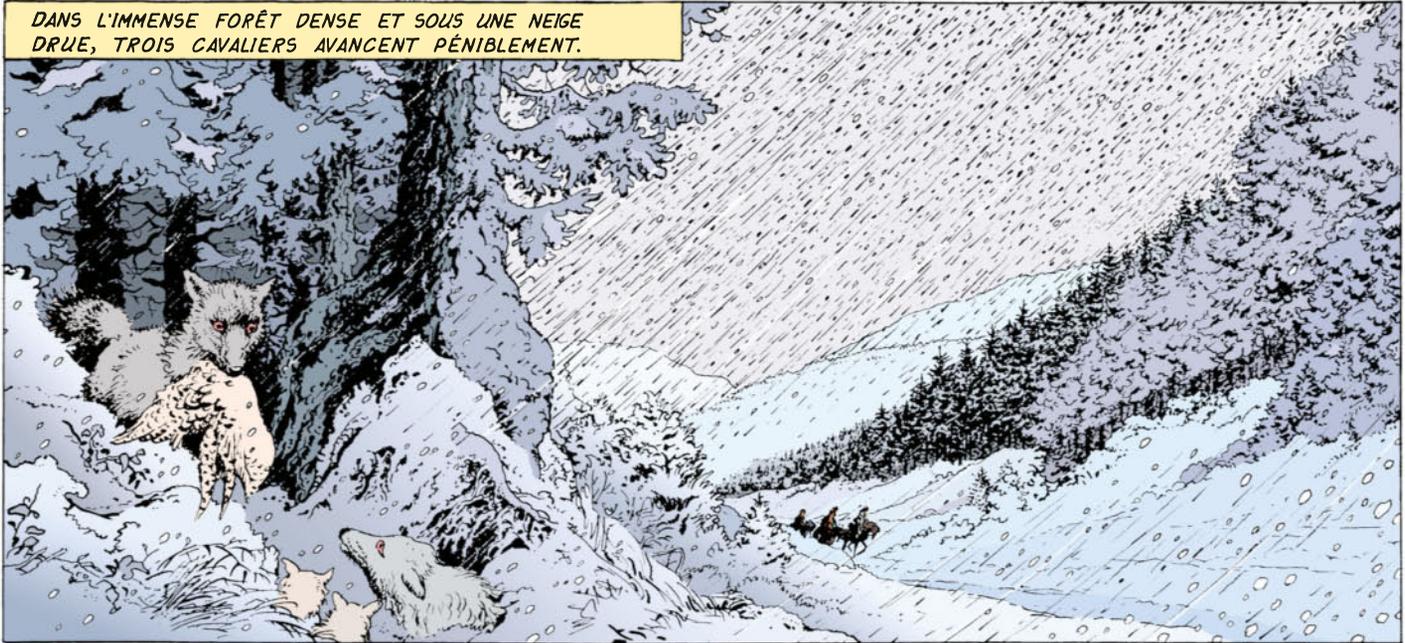
N° d'édition : L.10EBBN001539.N001

© Casterman 2013

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achévé d'imprimer en octobre 2013 en France par PPO Graphic, Palaiseau. Dépôt légal : novembre 2013. D.2013/0053/465
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

DANS L'IMMENSE FORÊT DENSE ET SOUS UNE NEIGE DRUE, TROIS CAVALIERS AVANÇENT PÉNIBLEMENT.





Oui, c'est cela. Je m'appelle Jhen Roque.

Alors nous nous verrons au château, Jhen Roque. Monte, Iuliana. Nous allons retrouver ton frère et je vous raccompagnerai tous deux auprès de tes parents.



Voilà une bien singulière personnalité.



Singulière personnalité ou pas, je ne compte pas passer le reste de ma vie sous cette neige battante...

Tu as raison Venceslas. Allons-y.



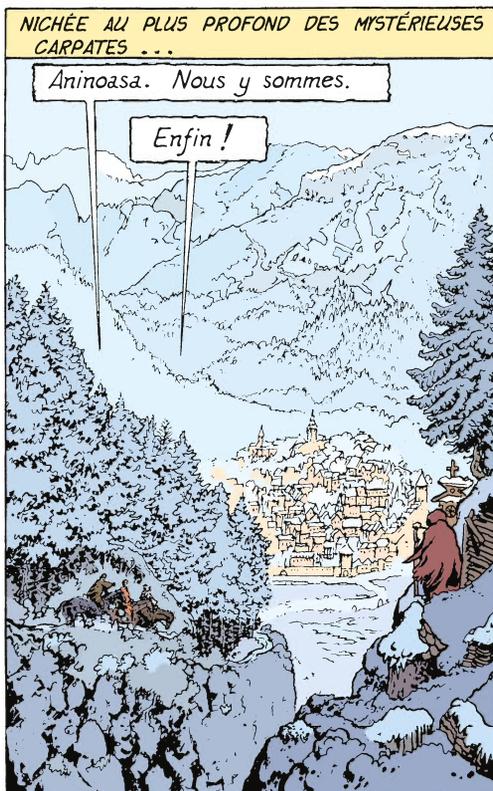
Nous devrions arriver à Aninoasa très bientôt.

Tant mieux, Liviu. Il va me falloir un repas chaud et pas mal de vin pour oublier toute cette neige.



On dirait que là-haut, Il t'a entendu, Venceslas. L'intempérie s'amenuise.

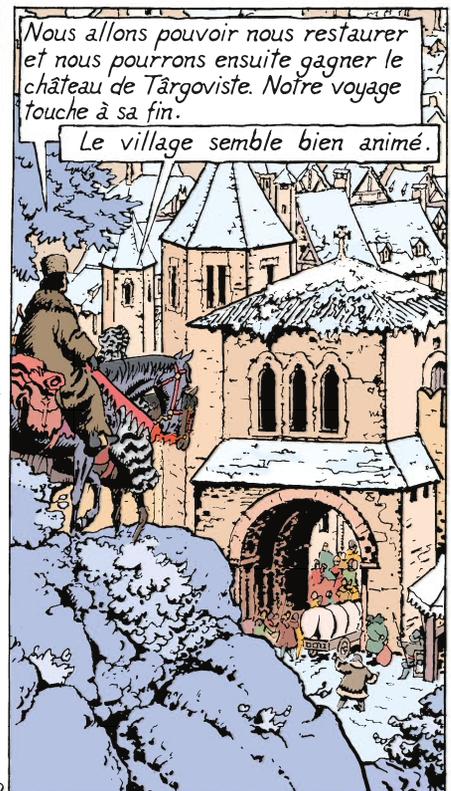
S'Il m'écoutait, je serais dans un bain chaud avec deux jeunes femmes!



NICHÉE AU PLUS PROFOND DES MYSTÉRIEUSES CARPATES...

Aninoasa. Nous y sommes.

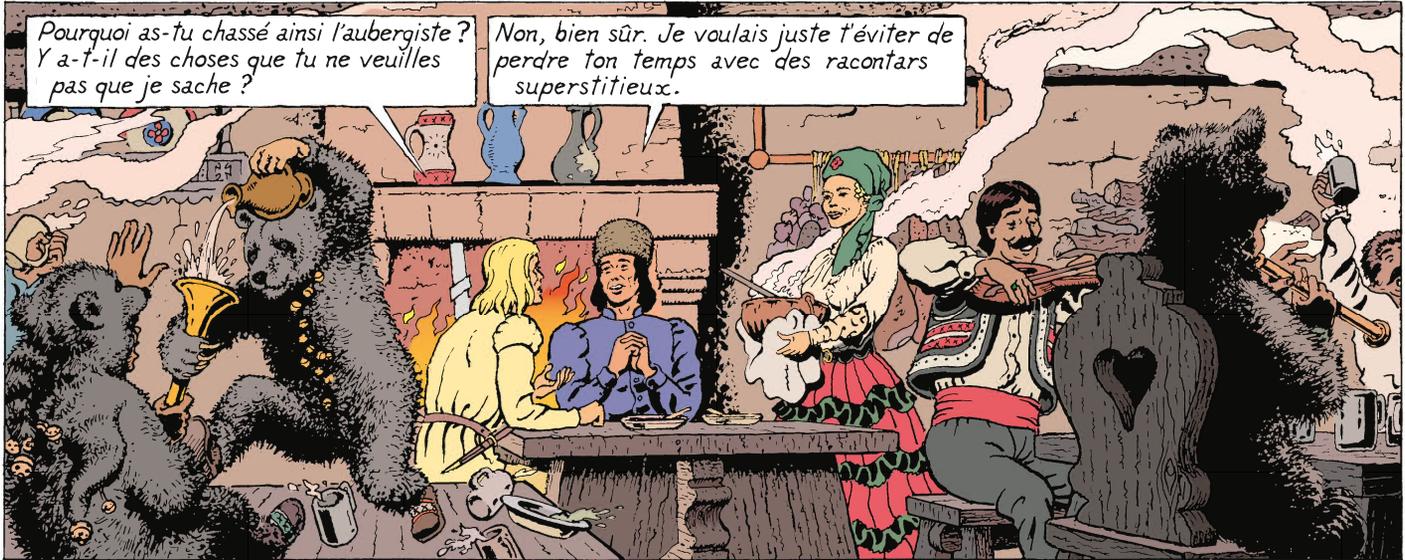
Enfin!



Nous allons pouvoir nous restaurer et nous pourrions ensuite gagner le château de Târgoviste. Notre voyage touche à sa fin.

Le village semble bien animé.





Pourquoi as-tu chassé ainsi l'aubergiste ?
Y a-t-il des choses que tu ne veuilles
pas que je sache ?

Non, bien sûr. Je voulais juste t'éviter de
perdre ton temps avec des racontars
superstitieux.



Dis-moi, jeune fille, qu'a-
t-elle de particulier, la
fête, cette année ?

Il s'agit des
enfants...



Joins-toi à nous, demoiselle, que
j'apprenne de ta bouche ce que Liviu
veut épargner à mes oreilles.



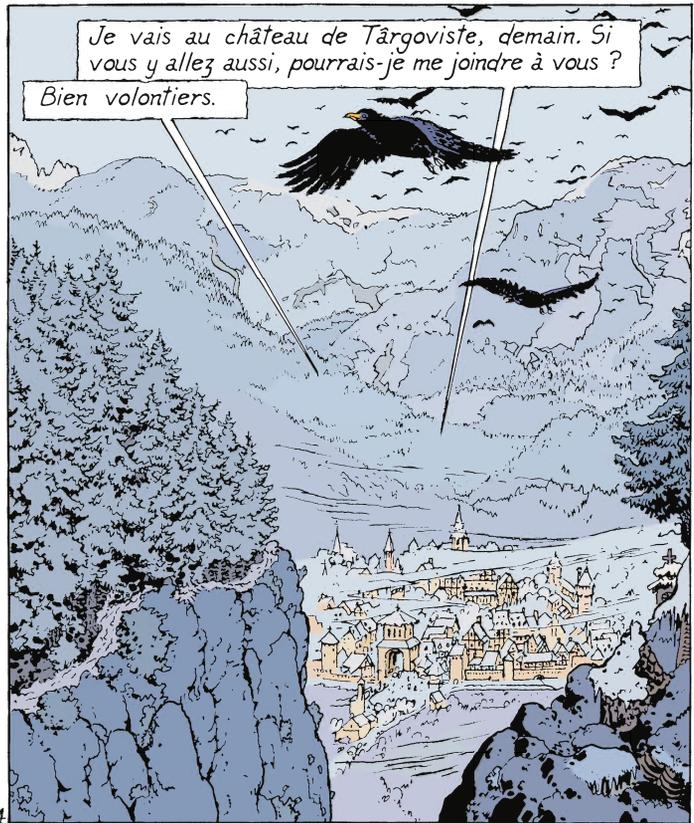
Depuis l'hiver dernier, des enfants, des
jeunes hommes et de jeunes femmes
disparaissent. On ne les retrouve jamais.
C'est étrange. Combien de
personnes ont ainsi disparu ?



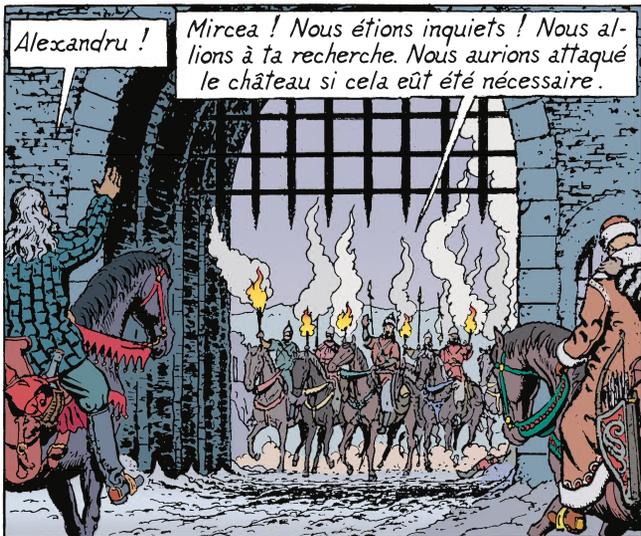
Pas loin d'une vingtaine.



C'est en effet une pénible
affaire. Mon maître est
personnellement très tou-
ché par ces disparitions et
fait tout ce qui est en son
pouvoir pour y mettre fin.



Je vais au château de Târgoviște, demain. Si
vous y allez aussi, pourrais-je me joindre à vous ?
Bien volontiers.



Alexandru !

Mircea ! Nous étions inquiets ! Nous allons à ta recherche. Nous aurions attaqué le château si cela eût été nécessaire.



Je n'aurais point dû sortir seul. Nous avons endommagé le pont-levis, c'est le moment de les prendre par surprise. Qu'on m'apporte une épée.

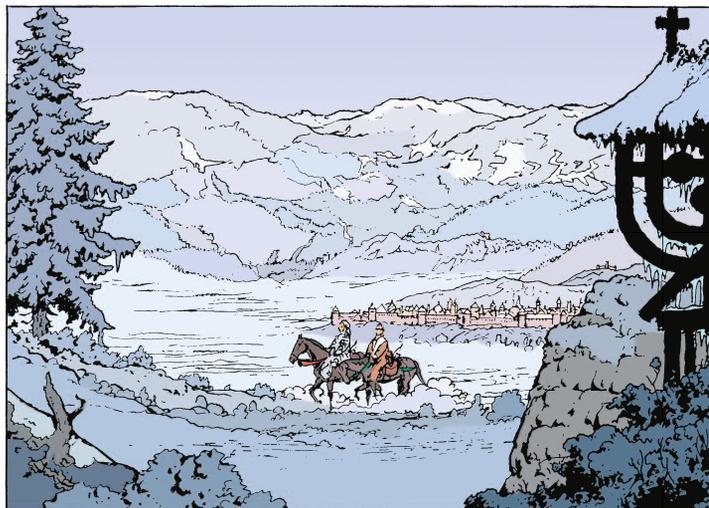


Tu m'as sauvé la vie, Jhen. Tu auras toujours un ami en Valachie et tu y seras à jamais le bienvenu.

Je te remercie, Mircea Israfi mais Venceslas et moi avons trop perdu pour que nous ayons la moindre envie de revenir en ce pays.



En avant, vous autres !



Israfi et ses hommes sont arrivés au château de Vlad Dracul. Regarde, Jhen, celui-ci est en feu.

Si Draculea en réchappe, j'espère qu'en grandissant, il retrouve la raison. Et que plus jamais humains ne souffrent de ses actes.



Quittons ce pays maudit, Venceslas. Vivons nos vies, apprécions ce qu'elles vont encore nous offrir et essayons de mettre ces mauvais souvenirs derrière nous.



La seule chose de ces dernières semaines que je ne regrette pas, c'est de l'avoir rencontré, Jhen.

FIN